

PROMOUVOIR LE LAVAGE DES MAINS EN MILIEU SCOLAIRE

Recommandations aux chefs d'établissement,
aux équipes éducatives des écoles primaires et collèges
et aux collectivités territoriales



Décembre 2014

« Il suffit d'un élève malade
et très vite c'est 10 puis 20,
puis l'épidémie dans l'établissement. »

Pourquoi promouvoir le lavage des mains ?

C'est le moyen de prévention le plus efficace et le moins coûteux.

Le lavage des mains : **un geste barrière universel** que l'on pratique surtout en période d'épidémie mais que l'on oublie ensuite.

Dans les pays industrialisés, les progrès de la médecine et de l'hygiène au cours du siècle dernier ont permis une nette augmentation de l'espérance de vie des populations. Face aux antibiotiques, vaccins et autres médicaments, **le lavage des mains peut paraître trop simple pour être efficace**. Pourtant des études ont démontré son efficacité dans la prévention des maladies infectieuses comme la gastro-entérite, la grippe saisonnière ou les infections respiratoires, notamment en milieu scolaire, lieu de contagion privilégié des enfants.

Pour autant, l'enquête Nicolle* a montré que l'observance de la population française pour le lavage des mains augmentait en période d'épidémies mais ne s'inscrivait pas dans le temps, une fois la menace passée.

* Enquête Nicolle 2006, Connaissances, attitudes et comportements face au risque infectieux, Editions Inpes, collection Etudes santé, 2008, 241 p.

C'est normal de se laver les mains, alors **pourquoi en parler à l'école ?**

En 2013, l'ARS Aquitaine confiait à l'Ireps Aquitaine la réalisation d'une étude intitulée *Promouvoir le lavage des mains en milieu scolaire, identification des freins et leviers sur 4 écoles élémentaires et 4 collèges de Gironde*. Les constats et préconisations qui suivent sont extraits de cette étude.*

L'école doit assurer la continuité de l'éducation, elle doit inciter et favoriser l'accès à de bonnes conditions d'hygiène.

Le point de vue des élèves*

Avant tout, pour les enfants comme pour les adolescents, il s'agit de se protéger des maladies, de la « grippe ». Le fait de se laver les mains est associé au fait de se protéger soi-même en cas d'épidémie. Les enfants savent en général que le lavage des mains est un geste barrière contre les maladies mais, pour la plupart, la maladie est quelque chose de lointain, ils se sentent invulnérables.

Au collège comme à l'école primaire, les élèves constatent qu'ils n'ont pas le temps de se laver les mains. Pendant la récréation,

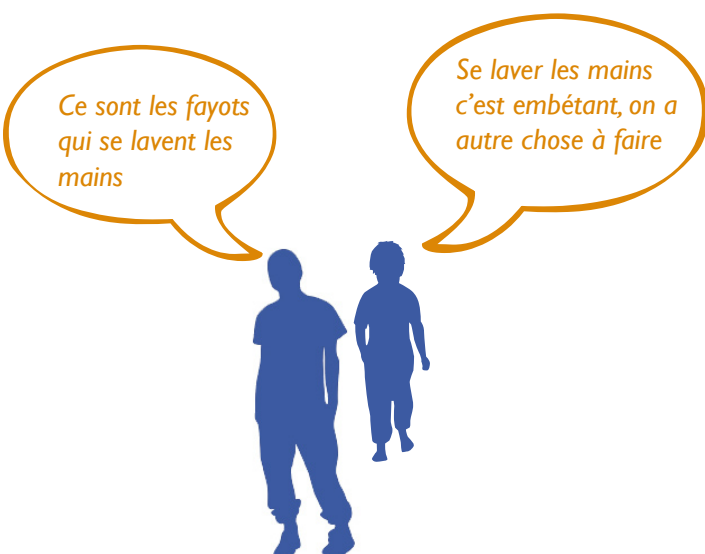
ils jouent, discutent. Sur le temps de restauration, les enfants déclarent qu'ils n'ont pas le temps « *sinon on va me prendre ma place dans la queue* ». Se laver les mains c'est, pour la majorité des élèves, prendre le risque de perdre sa place dans la file d'attente et de ne pas être assis avec leurs amis ou à la bonne table.

Au collège, pour se laver les mains, il faut sortir du groupe, surtout avant de manger, ce qui est mal perçu à cet âge : la pression sociale est très forte chez ces jeunes. De plus, l'adolescence est une période où le rapport au corps et à l'hygiène est profondément modifié, ce qui impacte directement le lavage des mains.

Le point de vue des adultes*

Pour les adultes, ce sujet relève de l'apprentissage familial : « *On apprend à se laver les mains tout petit* », « *Au collège, les enfants sont sensés être autonomes sur ce point* »... tout le monde s'accorde à dire qu'il est malgré tout important de se laver les mains. La plupart des adultes rencontrés associe le lavage des mains à la prévention de la grippe ou de la gastroentérite.

Pour les infirmières, voire certains chefs d'établissement ou directeurs d'école, le lavage des mains est une question de santé publique : « *Il y a un effet démultiplicateur au collège, il suffit d'un élève malade et très vite c'est 10, puis 20, puis c'est l'épidémie dans l'établissement, ce qui pose des problèmes tant en ce qui concerne les enseignements que la gestion des absences, d'autant plus que cela touche aussi bien les élèves que les enseignants* ».



* Extraits de "Promouvoir le lavage des mains en milieu scolaire, identification des freins et leviers sur 4 écoles élémentaires et 4 collèges de Gironde", Ireps Aquitaine, 2013

➔ www.educationsante-aquitaine.fr

Pour les parents, «se laver les mains est important» car outre la prévention des maladies infectieuses, «c'est une question d'éducation et d'hygiène».

Les professeurs, que ce soit au collège ou à l'école, ainsi que des personnes de la vie scolaire, se sentent concernés par le lavage des mains non pas en tant qu'enseignants mais en tant que parents ou parce que leur profession les expose peut-être plus que d'autres à un environnement propice aux épidémies.

Les professeurs et les directeurs d'école, pensent également au lavage des mains en termes de surveillance des sanitaires pendant la récréation.

Les élus des municipalités considèrent quant à eux que le lavage des mains est un sujet important, car il concerne le travail fait par les personnels municipaux en charge du temps du repas dans les écoles élémentaires. En fonction de l'organisation des services, la question de l'hygiène peut être intégrée dans le projet éducatif de la commune. Le sujet renvoie également à l'entretien des bâtiments ou à la construction de nouveaux locaux.



La lavage des mains !
C'est bizarre comme
sujet !

La question ne se
pose pas, IL FAUT
SE LAVER LES
MAINS



En ce qui concerne **les agents de maintenance, d'entretien ou de restauration**, « la question de se laver les mains ou pas ne se pose même pas, il faut se laver les mains ». Ils font le lien avec leur profession et les formations qu'ils ont pu suivre.

« Le système scolaire constitue le cadre idéal pour éduquer les jeunes à la santé » *

- ➔ L'école, un endroit de passage obligé qui permet d'atteindre l'essentiel d'une classe d'âge.
- ➔ De par sa mission d'éducation, l'école participe à la « construction » des individus : elle prépare à adopter des comportements sains.
- ➔ C'est au cours de l'enfance et de l'adolescence que les habitudes peuvent se construire notamment en ce qui concerne l'inscription de l'hygiène dans la vie quotidienne.
- ➔ C'est également pendant ces périodes clés du développement que peuvent se créer, s'amplifier ou s'atténuer les inégalités de santé.

* Rapport de l'INSERM "Education pour la santé des jeunes. Démarches et méthodes". Arwidson P, Bury J, Choquet M et al., Ed. Inserm, Paris, 2001

Quelles actions mener pour promouvoir le lavage des mains ?

Une première approche serait de travailler sur la prévention des maladies infectieuses. Elle consisterait à mettre en place, en période d'épidémies, des mesures incitatives au lavage des mains sur toute la période d'alerte :

- incitation orale systématique par les adultes,
- affichage,
- rappel dans les classes par les enseignants,
- rôle de veille de l'infirmière.

Bien que pouvant être considérée comme une action a minima, elle nécessite une réflexion concertée dans l'établissement, autour de la stratégie à mettre en place, de l'organisation du temps scolaire, de la place de chacun au sein de l'établissement dans la promotion du lavage des mains.

La deuxième approche correspondrait à une approche positive de promotion de la santé qui s'appuierait sur le développement des compétences des personnes, les habitudes de vie favorables à la santé, l'identification des facteurs (architecture, conditions de vie, cultures, communication, facteurs biologiques, ...) ayant un impact sur la santé.

Il s'agirait, au travers de projets globaux sur le vivre ensemble, le respect ou le principe de solidarité par exemple, de favoriser l'étayage psychosocial des personnes afin que le lavage des mains ne soit pas vécu comme une contrainte associée à un risque infectieux, mais plus comme un geste de protection de la collectivité et de respect des autres et de soi-même.

Des constats et préconisations issus de rapports d'expertises sur la santé des jeunes et les interventions de promotion de la santé¹ ressortent des principes d'intervention.

Facteurs de réussite des programmes

- ➔ Les stratégies d'intervention doivent être multimodales afin d'appréhender les problèmes dans leur globalité et d'agir sur les différentes dimensions impliquées.
- ➔ Les stratégies d'intervention doivent être articulées, concertées et structurées.
- ➔ La nécessité de dépasser la simple information ou sensibilisation.
- ➔ Des interventions brèves produisent des effets à court terme. Pour maintenir les bé-

1 - Inserm 2001, 2003, 2009 ; rapport d'évaluation du dispositif d'éducation à la santé à l'école et au collège 2004 ; Institut national de santé publique du Québec 2009, 2010, référentiel de bonnes pratiques de l'Inpes 2010 ou de programmes menés dans le cadre de l'action de l'Unicef (programme WASH) ou de la Banque mondiale, BNWP et WSP (Health in your hands)

OUTILS PÉDAGOGIQUES



«E-Bug» de l'INPES à destination des enseignants des cycles 3 (CM1 et CM2) et collégiens (6^{ème} et 3^{ème})

➤ <http://www.inpes.sante.fr/professionnels-education/ebug.asp>

Le Lavage des mains en jeux
ARS Aquitaine, 2012

➤ A télécharger sur
www.ars.aquitaine.sante.fr/Le-livret-Le-lavage-des-mains.148960.0.html

néfices sur la durée, le temps d'intervention doit être suffisamment long et s'inscrire dans le temps.

➔ Les occasions offertes par les événements thématiques (journées ou semaines nationales ou internationales par exemple) sont intéressantes à exploiter mais sont insuffisantes pour assurer un réinvestissement des "compétences en développant de saines habitudes de sommeil et de mesures d'hygiène (corporelle, domestique et buccodentaire)"² des enfants et des adolescents.

➔ L'articulation entre l'établissement, la famille, la communauté et les enfants ou les adolescents.

➔ Le rôle prépondérant des enseignants, les enseignements favorisant l'acquisition et/ou le développement de compétences sociales ainsi qu'une meilleure compréhension des facteurs ayant une incidence sur la santé (culture, architecture, conditions socio-économiques, fonctionnement du corps humain, des microbes...).

➔ L'accompagnement et la mise en place de conditions organisationnelles garantes de l'évolution des pratiques professionnelles de promotion de la santé des personnels des écoles et des collèges et des intervenants extérieurs.

➔ La nécessité de passer d'une approche sanitaire plutôt orientée sur le risque à une approche positive qui s'appuie sur les compétences des enfants et des adolescents, l'influence sociale.

2 - Réussite éducative, santé, bien-être : agir efficacement en contexte scolaire. Synthèse de recommandations. Institut national de santé publique du Québec, 2010

UN CADRE DE RÉFLEXION : LA PROMOTION DE LA SANTÉ

La charte d'Ottawa (1986) constitue un des textes fondamentaux de la santé publique moderne. elle propose des stratégies et des méthodes pour améliorer la santé des populations dans un enjeu de réduction des inégalités sociales et environnementales de santé.

Elle inscrit la santé dans un paradigme écologique : à chaque étape de la vie, l'état de santé se caractérise par des interactions complexes entre plusieurs facteurs d'ordre socio-économique, en interdépendance avec l'environnement physique et le comportement individuel. ces facteurs sont désignés comme les déterminants de santé. Ils n'agissent pas isolément : c'est la combinaison de leurs effets qui influent sur l'état de santé

Pour en savoir plus : www.inpes.sante.fr (espaces thématiques > inégalités de santé

Facteurs limitant l'efficacité

- ➔ Une réponse à une situation de crise et/ou basée sur la peur.
- ➔ La prépondérance d'interventions d'acteurs externes à l'établissement et/ou ponctuelles.
- ➔ Le faible engagement des professionnels de l'établissement et notamment des enseignants (absence de formation ou de ressources de soutien ; des kits clés en main ; des interventions déléguées, ...).
- ➔ Des stratégies éducatives inadaptées (faible implication des enfants et des adolescents ; contenus inadaptés à l'âge, décontextualisés ; pas de prise en compte de la réalité vécue par les enfants et les adolescents ; ...).
- ➔ Tenter d'influencer les comportements individuels sans agir sur les environnements dans lesquels ils ont lieu.

Hygiène et équipement des points d'eau

Dans tous les cas, quelle que soit la stratégie retenue, elle ne peut être pertinente que s'il y a un travail d'ajustement du bâti et des sanitaires.

Bien que connaissant les recommandations en matière de lavage des mains, très peu d'enfants ou d'adolescents se lavent les mains après les toilettes ou avant de manger. Par ailleurs, les enfants ont tendance à se laver les mains rapidement et souvent du bout des doigts. « *Voilà c'est fait* ».

Points d'eau propres ou pas, cela change peu les pratiques des élèves ou des collégiens, contrairement au passage aux toilettes, fortement lié à l'état des sanitaires.

Par contre, si l'organisation favorise le passage aux lavabos, l'hygiène et l'équipement des points d'eau favorisera un lavage des mains de meilleure qualité : utilisation du savon, temps passé à se laver les mains, séchage des mains.

UN LAVAGE DES MAINS EFFICACE

Quand se laver les mains ?

Plusieurs fois par jour et au minimum

- ➔ après s'être occupé d'une personne malade
- ➔ avant de préparer, servir ou prendre des repas
- ➔ après être allé aux toilettes
- ➔ après chaque sortie à l'extérieur

Comment ?

Un lavage des mains simple et efficace se fait avec de l'eau et du savon doux (liquide de préférence), neutre, respectant le PH de la peau. Lorsque l'eau et le savon ne sont pas disponibles, il est conseillé d'utiliser une solution hydro-alcoolique et de frotter les mains avec la même méthode.

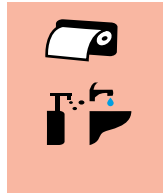
Pourquoi ?

Le savon a une action détergente notamment grâce aux tensio-actifs qu'il contient. Il permet l'émulsion entre l'eau, le savon et la pellicule grasse de la surface de la peau qui emprisonne la saleté et les microbes. Les saletés sont ainsi décollées de la peau et dissoutes grâce au savon puis éliminées lors du rinçage à l'eau claire.



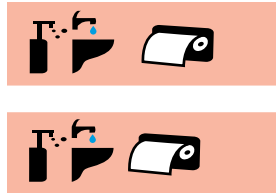
Affiche téléchargeable sur : www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1240.pdf

Ce qui favorise l'usage des points d'eau et sanitaires



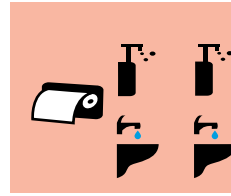
REFECTOIRE

+



SALLES DE CLASSE

+



SANITAIRES

- ➔ La multiplication des points d'eau répartis sur l'établissement
- ➔ Des lavabos accessibles depuis les classes, voire dans les classes
- ➔ Un aménagement qui favorise la circulation dans les blocs sanitaires et l'accès au savon et papier



Lavabos sur la zone d'attente du réfectoire.



Lavabos en sortie de classe, dans le couloir (école primaire).



Sanitaires avec double entrée : par la cour et par le couloir desservant les classes (école primaire).

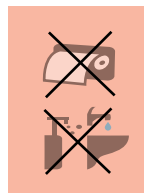


Les différences de tailles des enfants de l'école élémentaire ont été prises en compte. Une estrade a été aménagée, permettant ainsi aux plus petits d'accéder facilement aux robinets



Un distributeur de savon liquide pour deux robinets

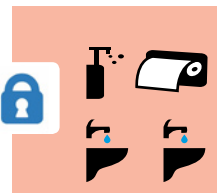
Ce qui freine l'usage des points d'eau et sanitaires



REFECTOIRE



SALLES DE CLASSE



SANITAIRES

- ➔ L'absence de lavabos en dehors des sanitaires
- ➔ La fermeture à clés des points d'eau et sanitaires pour des raisons de sécurité ou de discipline
- ➔ Des sanitaires perçus comme sales et non fonctionnels
- ➔ La nécessité de surveiller les élèves qui doivent sortir de la classe pour se laver les mains.
- ➔ L'absence de prise en compte des usages (professionnels et élèves) dans la construction
- ➔ L'absence de prise en compte des usages dans la réhabilitation des bâtiments
- ➔ Un environnement peu propice :
 - pas de savon ou d'essuie-mains,
 - la hauteur des lavabos inadaptée,
 - le bouton poussoir des robinets trop durs,
 - des sanitaires sales,
 - une localisation inadéquate,
 - un manque de robinets à l'entrée de la cantine



Lavabos dans les sanitaires des classes de la maternelle. Les deux robinets sont coincés entre la porte, la cloison d'un urinoir et la poubelle.



Lavabos dans les sanitaires des classes élémentaires fixés à la même hauteur que ceux des classes de la maternelle. Adapté pour les plus petits, un peu moins pour les élèves des cours moyens.



Distributeur d'essuie-mains vide

Vous envisagez de réhabiliter vos locaux ou vos sanitaires ?

Les recommandations suivantes pourront vous guider dans votre démarche et être intégrées aux cahiers des charges pour la construction ou la rénovation de votre établissement. Elles sont extraites de plusieurs documents¹ dans lesquels vous trouverez des cahiers des charges complets.

➔ Associer les utilisateurs.

Afin de favoriser un usage serein des blocs sanitaires et des points d'eau favorable à une bonne hygiène, il est recommandé d'associer toutes les personnes concernées (que ce soit en ce qui concerne l'utilisation, la surveillance ou l'entretien) aux choix d'implantation et d'aménagement des locaux sanitaires neufs (définition du programme, avant projet, réalisation)

➔ Faciliter l'accès

Les sanitaires doivent être situés de manière facilement accessible et de préférence répartis en plusieurs blocs. Si l'établissement a plusieurs niveaux, il faudra trouver des blocs à chaque niveau. Ceux situés au rez-de-chaussée seront également accessibles depuis les espaces extérieurs.

Il est nécessaire d'articuler la séparation des sanitaires filles/garçons avec la nécessité de faciliter la surveillance par les adultes.

➔ Penser la conception générale

Pour une bonne appropriation des espaces par les enfants et les adolescents, un minimum de confort est nécessaire. Il est recommandé de privilégier une bonne ambiance en favorisant la lumière naturelle, en travaillant sur la décoration (choix des



couleurs, miroirs, réalisation de peintures ou de fresques), en inscrivant les espaces dans les logiques de développement durable (choix des matériaux, gestion des énergies, ...), en ouvrant les blocs sanitaires sur l'extérieur par baies vitrées par exemple, tout en préservant le besoin d'intimité (ces ouvertures favorisent un sentiment d'espace et une bonne luminosité d'une part mais facilite également la surveillance des blocs sanitaires et peuvent renforcer le sentiment de sécurité d'autre part). Ces conseils sont à adapter en fonction de l'âge et de l'autonomie des enfants dans les points d'eau.

Surface minimale totale variable suivant la capacité de l'école (ratio de 12 m² par classe).

Lavabos suspendus, à 70 cm du sol, alimentés en eau chaude et froide, un miroir.

Collecte des déchets par une poubelle fixe au mur, anti-feu, située à côté des lavabos, dont le contenu peut aisément être vidé. Pour les cabines de WC « filles », prévoir des poubelles pour collecter les serviettes périodiques.

Porte-savon liquide (à pH neutre), un pour 2 lavabos, fixé au dessus des lavabos.

Papier essuie-mains à proximité des lavabos.

¹ - Guide technique en ergonomie scolaire et éducative, CRDP de Lorraine (1996), Amélioration de l'hygiène en milieu scolaire. Eléments de réflexion et d'aide à la décision, G. Bidet (2010), cahier des charges des villes de Paris et de Montbéliard, Promouvoir le lavage des mains en milieu scolaire, identification des freins et leviers sur 4 écoles élémentaires et 4 collèges de Gironde, Ireps Aquitaine(2013).

⇒ Localisation des lavabos

Les lavabos peuvent être intégrés dans les blocs sanitaires mais il est également recommandé de répartir les installations dans les bâtiments, dans des endroits considérés comme pertinents en fonction des habitudes de vie dans les établissements (à l'entrée, voire la sortie des restaurants scolaires, à proximité des lieux d'accès et de sortie des cours de récréation, à proximité des casiers, dans les étages ou couloirs, dans les classes ou les salles de technologie et d'arts plastiques...).

⇒ Choix des équipements

Prévoir un nombre de lavabos ou de fontaines suffisant en fonction du nombre d'élèves. Il est recommandé de prévoir 1 jet d'eau pour 20 élèves dans les écoles primaires et les collèges, et 5 places de lavabos par salle d'exercice pour les écoles maternelles.

Afin de favoriser des usages favorables à la santé, les équipements pourront être de **taille et à des hauteurs variées** afin de prendre en compte les spécificités et les besoins des enfants en fonction de leur âge, de leur taille, de leur motricité, ...

La forme et la position des lavabos doivent faciliter une circulation aisée dans le local comprenant l'ensemble des équipements. Leur profil sera étudié pour éviter les éclaboussures. Ils seront posés à hauteur judicieuse, en fonction de l'âge des enfants qui y ont accès. Les lavabos, posés sur pied, devront être sérieusement ancrés au sol afin de leur assurer la stabilité nécessaire dans le cas de bousculade.

Les robinets seront du type à fermeture automatique et progressive (durée d'ouverture de 20 secondes) placés à la portée d'utilisation des élèves. Leur ouverture doit être aisée et la pression de l'eau contrôlée.

La température de l'eau étant peut-être un facteur décisif en matière de régularité des pratiques des élèves en ce qui concerne le lavage des mains, il est conseillé d'équiper les lavabos d'une alimentation d'eau potable froide et eau potable mitigée à 35° environ. Le maintien d'un circuit d'eau froide favorise l'hydratation des enfants et des adolescents au cours de la journée.

Les espaces contenant des lavabos doivent être équipés de **porte-savons et de système de séchage des mains** (des essuie-mains papier dans l'idéal ou des sèche-mains de puissance suffisante). Les porte-savons et systèmes de séchage doivent être facilement accessibles par tous, fixés à des endroits et des hauteurs judicieux en fonction de l'âge des enfants. Par exemple, il est déconseillé de placer un porte-savon au bout d'une rangée de robinets, mais au contraire de les répartir entre les robinets (tous les 3/4 jets).

Le papier essuie-mains à usage unique est préconisé pour favoriser l'aseptie des mains, notamment de par l'action mécanique du papier sur la peau. Le système «one by one» ou «just one» est à privilégier afin d'éviter le gaspillage par la chute de paquet de papier lorsqu'on tire une feuille ou le déroulement intempestif dans le cadre de papier en rouleau.

Promouvoir le lavage des mains en milieu scolaire, identification des freins et leviers sur 4 écoles élémentaires et 4 collèges de Gironde, Ireps Aquitaine, 2013

➤ [A télécharger sur www.educationsante-aquitaine.fr](http://www.educationsante-aquitaine.fr)

Amélioration de l'hygiène en milieu scolaire. Élément de réflexion et d'aide à la décision. G. Bidet, IUFM d'Auvergne, 2010, 36 p.

➤ http://www.afpssu.com/wp-content/uploads/2013/07/hygiene_en_milieu_scolaire_clermont.pdf



Ireps Aquitaine

6 quai de Paludate

33 800 Bordeaux

www.educationsante-aquitaine.fr

<http://aquitaine-santeenvironnement.org/>

<http://twitter.com/Reseaudocaqui>

Ce document a été réalisé
grâce au financement de l'ARS Aquitaine